

# QUAND LE TOUT-PARIS CHINE

**MARCHÉ DE L'ART** Les vrais amateurs restent fidèles au Carré Rive Gauche, périmètre chic en plein cœur de Saint-Germain-des-Prés. Ses 120 antiquaires et galeristes tiendront portes ouvertes demain.

MÊME l'art contemporain ne l'a pas tué. Jeudi soir, il y avait pourtant concurrence contre ce 31<sup>e</sup> Carré Rive Gauche qui entend montrer « *le meilleur de l'art* », dans tout son éclectisme, en son pré carré très parisien, du quai Voltaire à la rue de l'Université, de la rue du Bac à la rue des Saints-Pères.

Alors qu'un bouchon dense, jeune et décoiffé, se tassait devant le Palais de Tokyo pour le vernissage de Jonathan Monk, que le Musée d'art moderne, son voisin, voyait défiler la petite planète des collectionneurs pour Peter Doig, le Carré Rive Gauche a joué les prolongations, tard dans la nuit.

Après ces dernières années un peu anémiées qui laissaient croire que le bel objet (deux couverts en argent Renaissance, Paris, 1613, chez Véronique Girard), le dessin subtil (pierre noire de Fragonard chez Artesepia), le

meuble excentrique dans sa beauté (guéridon de style Biedermeier chez William Vonthron), n'intéressaient plus guère, le démenti fut plein d'ardeur. De Pierre Rosenberg, esprit fureteur synonyme du Louvre, à Natacha Ivanova, jeune peintre de Saint-Pétersbourg et sa galeriste de New York, Valérie Cueto, le Carré a fait salle comble dans ses rues fleuries.

VALÉRIE DUPONCHELLE

Deux rarissimes couverts en argent Renaissance, Paris, 1613. Chaque couvert est pliant, la fourchette est articulée à la naissance du manche et complétée par un cuilleron amovible.

